

TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES.

avait une longueur totale de lignes de 11,497 milles, dont 314 nœuds, calculés comme milles officiels, en câbles sous-marins. Pendant l'année 1914-15, on a construit environ 1,185 milles de lignes nouvelles. Le nombre des bureaux a été de 870, et les messages envoyés se chiffrent par 377,849. On trouvera dans le rapport en date du 31 mars 1915, du Ministre des Travaux Publics (No 19, 1916), des détails sur les endroits où sont situées ces lignes, et les points qu'elles relient. Le total des frais nécessités par les lignes télégraphiques du gouvernement s'est élevé, pour l'année, à \$632,677, et les recettes ont été de \$225,944, les messages du Service des Signaux et du Service Météorologique, ainsi que les Bulletins des Pêcheries, ayant été transmis gratuitement. Le tableau 58 donne les statistiques télégraphiques pour les années terminées le 30 juin, de 1909 à 1915, des compagnies possédant une charte. Ces statistiques ont été compilées d'après les renseignements fournis par chaque compagnie au Bureau des Recensements et Statistiques. Deux compagnies n'ont pas envoyé un rapport en 1915.

Statistiques télégraphiques.—Le rapport des statistiques télégraphiques pour 1915, publié par le Ministère des Chemins de Fer et Canaux, fait voir que le nombre des messages par terre transmis par les organisations télégraphiques pendant l'année finissant le 30 juin 1915, a été de 9,952,135, contre 11,980,869 en 1914. Les câblogrammes ont été de 977,389, contre 983,061 en 1914. Les employés au service des organisations télégraphiques étaient au nombre de 6,243, dont 3,677 hommes et 333 femmes, 2,233 étaient classifiés comme "autres officiers et employés." Les salaires s'élevèrent à \$2,946,327, contre \$3,214,140 en 1913. Le total des salaires représentait 71.3 p.c. des dépenses d'exploitation en 1915 contre 75.8 p.c. en 1914.

Postes Côtiers de Télégraphie sans fil.—Le tableau 59 donne le nom, l'endroit et la portée en milles marins des postes côtiers radio-télégraphiques ou de télégraphie sans fil, tels qu'exploités par le Département du Service Naval, et le tableau 59 donne le nombre de messages et de mots transmis, ainsi que le coût de l'entretien des postes des côtes est et ouest et des grands lacs. Pour l'année 1914-15, le nombre total des messages a été de 174,017, contre 312,560 en 1913-14, et le nombre de mots transmis 3,055,543, contre 4,869,262 en 1913-14.

TELEPHONES.

Le rapport de 1915, publié par le Ministère des Chemins de Fer et Canaux démontre le nombre des téléphones au Canada. Le nombre total des téléphones en ce pays, s'est accru de 521,144 en 1914 à 533,090 en 1915, et le nombre de milles de fil a augmenté de 1,343,090 en 1914 à 1,452,360 en 1915. Les recettes brutes des téléphones, en 1915, se sont élevées à \$17,601,673, contre \$17,297,269, et les revenus nets ont atteint \$4,764,958, contre \$4,414,867. D'après les rapports, le nombre des employés de téléphone en 1915 était de 15,072 contre 16,799 en 1914, et les salaires et gages payés s'élevaient à \$8,357,029, contre \$8,250,253 en 1914. Le progrès général des téléphones au Canada, depuis 1912, apparaît au tableau 61.